

## P.1 ASSOCIATION ECHANGE-DEVELOPPEMENT (AED-HAÏTI) RAPPORT d'ORIENTATION 2014-15 (Fin de l'A.G. du 22 Mai 15)

Depuis 2003, l'objectif principal de l'A.E.D.-(Haïti) s'inspire du souhait d'une immense majorité du peuple haïtien : l'Ecole, accessible et adaptée à l'accueil de leurs enfants. Le référent de l'AED, Jean-Paul PIERRE s'est fait l'écho de cette attente encore insuffisamment comblée. L'A.E.D, répond depuis 3 ans à ce besoin, en se donnant pour buts essentiels:

**I/ l'EDUCATION ; la SCOLARITE ; la FORMATION**, objectifs dépendants l'un de l'autre.

C'est cette base, nécessaire pour tous les enfants et les jeunes adultes, que Jean-Paul travaille à assurer et à améliorer sans cesse en coordination avec ses deux Assistants, DERELUS et DUPERVAL, au LIMBE (département du Nord d'Haïti) depuis plusieurs années. -L'A.E.D. dans les limites modestes de ses moyens, suit la progression de la scolarisation, dans la commune la plus démunie du LIMBE, nommée «DOMINIQUE», dont l'Ecole (ECD) s'est adressée d'abord à Jean-Paul PIERRE, faute de moyens de faire poursuivre leur scolarité aux élèves au-delà de 13 ans, ni de prévoir des classes de fin de *Collège* susceptibles de mener des élèves vers des Lycées. L'A.E.D fut sensible à l'appel de Jean-Paul PIERRE, pour les *classes élémentaires* où les maîtres réclamaient une formation pédagogique pour mieux faire acquérir aux enfants les fondamentaux indispensables. Dans *les classes de la petite enfance*, subsiste une difficulté: le passage de la langue maternelle usuelle (créole haïtien) au français, langue de tout l'enseignement scolaire en Haïti, initialement employée pour apprendre aux enfants les fondamentaux (lire et écrire, calculer aussi...)-Les *profes-seurs des premières classes du Collège* demandaient aussi une formation : à la fois pour assurer le contenu des *savoirs à transmettre*, et pour amener les élèves à poursuivre les *bénéfices d'une scolarité en la prolongeant jusqu'au niveau de fin de Collège* (analogue au niveau français du Brevet). Jean-Paul supervisant mensuellement les actions pédagogiques adaptées, grâce au dévouement ingénieux de DERELUS, l'A.E.D. a soutenu en 2014, surtout financièrement la création et le bon fonctionnement d'une classe de Collège -3ème année-, -et la construction d'une classe de fin de Collège, qui reste à équiper à la rentrée prévue pour Septembre., où elle comptera plus de vingt élèves.

A l'approche des vacances scolaire, le **Bilan** de notre accompagnement de la scolarité au LIMBE s'avère positif :

-le moyen de diminuer l'absentéisme a été efficace, grâce à une nouvelle

bonne idée de DERELUS en accord avec Jean-Paul et avec les professeurs les *Parents se sont réunis en groupes de dialogues* réitérés à leur demande et se sont persuadés mutuellement que la scolarité régulière était porteuse d'avenir pour les enfants, plus que l'emploi occasionnel de leurs enfants comme main d'oeuvre agricole ! *La FORMATION des Professeurs* mise en chantier depuis 2012, par des maîtres bénévoles, pas vraiment formés pour transmettre une pédagogie, a été modifiée en monitorat régulier confié à des professeurs qualifiés et salariés (l'AED y a contribué) -Un *Stage* de deux ou trois jours est, de plus, programmé, - les professeurs étant demandeurs de «formation suivie», s'adaptant à l'évolution actuelle des élèves qui vivent l'arrivée actuelle des technologies, même dans leur société rurale . De plus, deux envois d'argent en 2014, dans la modeste mesure de nos moyens de petite association, ont financé *deux Stages pour les agriculteurs* qui se sont engagés à pratiquer une culture plus abondante en produits non frelatés chimiquement, de qualité saine et mis en vente au prix raisonnable du marché local et rural de Cap Haïtien. Cette dynamique vise à assurer plus de «souveraineté alimentaire» au peuple haïtien (aux 2/3 des agriculteurs) !

Autre innovation des maîtres du Collège : encouragés et accompagnés par DERELUS, ils ont instauré *des travaux pratiques de maraîchage* dans un espace de l'école ECD, où les élèves apprennent à cultiver des légumes d'origine haïtienne depuis des siècles («pois noirs », ignames, etc..) et à récolter des mangues énormes - à l'état naturel - en apprenant à respecter réellement l'environnement naturel.

Concernant *l'EDUCATION*, dont tout être humain est tributaire, elle s'exerce du début de la vie jusqu'au-delà des années de formation d'adultes. Marie, l'épouse de Jean-Paul s'y consacre professionnellement. Elle forme *des monitrices haïtiennes*, lesquelles amèneront des femmes en difficultés à se soucier de leur rôle de mères, malgré les coups très durs qui les entravent (des violences liées à la misère, aggravée par le séisme et ses conséquences: choléra et chikungunya, une vie indéfiniment confinée sous les tentes, et un mal-être continu). Les monitrices en les rattachant à leurs enfants en bas-âges les aident à se soucier de les faire entrer à l'école, dès qu'elles peuvent les y faire admettre. Autant d'enfants qui ne seront jamais des « restaveks » !

Au vu de ces premiers résultats, *l'A.E.D. se considère comme engagée à poursuivre, à adapter, et à diversifier (autant que ses finances le lui permettent), ses réponses à des besoins nouvellement pris en compte et transmis par Jean-Paul PIERRE. L'A.E.D. devra mener à bien diverses P.2*

*écoles éloignées des communautés de Communes, à rendre plus praticable, ( des chemins de plus en plus semés d'ornières et gravats ce qui rend la marche des enfants parfois dangereuse ou impossible). Ceci n'est évidemment pas de notre ressort, mais 3° l'A.E.D. pourrait rester à l'écoute d'Organisations paysannes qui, entre autres nécessités, dénoncent l'état des chemins. Elle pourrait répercuter leurs difficultés éventuelles à assurer la . Ceci est régularité d'aller-et -retour des enfants à l'école . Quant à l'investissement financier, important, que cela exige, il est exclu qu'une petite association,*

ou même toute O.N.G., participe à une telle mise de fonds !

-4°/ L'A.E.D. si professeurs, parents, avec des Haïtien(ne)s ,faisaient entendre leur volonté d'aider les élèves à la fin du Collège à compléter leurs acquis scolaires et/ou à exercer leurs capacités,-l'A.E.D., à la demande de notre référent, pourrait peut-être aider à«accompagner» *des jeunes à la fin de leur cycle de Collège, vers des stages ,études ou premier emploi ?*

## **II/PERSPECTIVES pour d'AUTRES INITIATIVES HAÏTIENNES :**

1°/ Pour l'échange et la « supervision »de notre référent, J.-Paul PIERRE avec ses assistants(DUPERVAL et DERELUS) : *quelle contribution*

*apporter aux nouvelles difficultés apparues pour le trajet routier aussi détérioré que les chemins communaux du LIMBE : Jean-Paul nous informe qu'il faut 4 heures pour faire 100 Kms, !Les trajets n'étant pas de notre ressort, peut-être une aide financière pour une seule supervision mensuelle de 2 à 4 jours consécutifs au LIMBé,serait-elle moins fatigante et moins chère en essence pour Jean-Paul-si J.-Paul et Mr Derelus le demandent ?C'est notre échange de mails avec Jean-Paul qui nous éclairera,car il faudrait comparer le budget/ pour 2 ou 3 jours consécutifs au LIMBE par mois/ avec celui des trajets actuels, parfois plus fréquents,de Jean-Paul de Port-au-Prince au LIMBE. Le prix de l'essence a fait des bonds considérables depuis quelques semaines, réduisant encore les moyens de se déplacer en HaïTI( et le pouvoir d'achat d' une masse de haïtiens!)*

2°/Si possible entrer en relation de confiance avec les élus municipaux (remplacés actuellement par des agents non élus!) pour aménager de nouvelles activités-sportives, théâtrales, d'artisanat artistique local, musicales,une aire de jeux, peut-être ?etc.-, afin de faire émerger les capacitéset talents des élèves de l'ECD-.

3°/Quels liens de partenariats avec des O.N.G.Haïtiennes(déjà connues de l'AED??) et surtout des Associations haïtiennes au LIMBE même?Ce pourrait être des partenaires privilégiés pour les « activités périscolaires à envisager ?

4°/ Serait-il souhaitable, ultérieurement, de reprendre le partenariat P.4/ avec VETERIMED sous forme non financière, mais de formation à l'élevage souhaité par certains jeunes « entrants » dans le travail rural ?

5°// Songer à participer, après concertation avec notre référent, ses assistants et tout le personnel et l'Administration de l'école ECD, à des projets communs avec d'autres écoles, y compris des écoles publiques ? Notons que le partenaire de l'AED, « Solidarité laïque » l'a réalisé depuis des années dans le Sud d'HAÏTI pour son Ecole professionnelle, favorisant d'autres enseignements professionnels, utiles en période de chômage accru des jeunes haïtiens.- Pourrions-nous, même établir des liens entre les classes de fin de Collèges// et le Lycée français( certains de ses professeurs spécialisés pédagogiquement pourraient-ils aider les maîtres à effectuer le passage du créole au français). Imaginons même que ce soit facilité par les 2 aînés de Jean-Paul et Marie : Clément( candidat bachelier cette semaine-ci) et Amélie -bonne « interlocutrice »-?!

6°/Avons nous la possibilité d'assurer certains services à l'école favorables à l'hygiène et à la santé des élèves , tels, par exemple, des services alimentaires à bas prix, en période de montée des prix menant à la faim en cas d'intempéries ou de sécheresse(ce pourrait être un simple «goûter de fruits du LIMBE cultivés en verger « bio »naturel ?La potabilité de l'eau n'est pas financièrement à la portée de l'A.E.D., mais la vigilance, en relation avec certains médecins ouverts à la santé scolaire est un thème traité en cours de FORMATION des maîtres ;

Toutes remarques,toutes modifications et toutes idées à retrancher,ou à prioriser et à prendre en compte, transmises par Jean-Paul PIERRE pour mettre en oeuvre ce « Rapport d'Orientation » 2015-2016, sera décisive pour l'A.E.D., dont l'année sera, espérons-le, fructueuse pour les avancées scolaires et celles que nous envisageons !

Marcelle Remérand(secrétaire de l'A.E.D.) et les participant(e)s à la Réunion du 19 Juin 2015